

HOMELIE 2 DU 30^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

L'Evangile de Saint Matthieu **était particulièrement destiné aux Judéo-chrétiens, c'est-à-dire aux juifs convertis au christianisme**. Jusqu'alors le plus important pour eux avait été l'observance minutieuse de la Loi. Matthieu va donc essayer de les faire évoluer **vers la Loi nouvelle que Jésus leur propose et dont le cœur est l'amour**.

Remarquez, qu'aujourd'hui encore beaucoup de chrétiens pensent **que le plus important est d'être « en règle » avec Dieu en observant les commandements et les rites, au point parfois d'en oublier l'essentiel : « aimer »**.

Les centaines de lois imposées au peuple juif par les scribes et les pharisiens, **Jésus va les recentrer, les résumer en un seul commandement : le commandement d'amour mais un amour qui a trois visages** : l'amour de Dieu, l'amour des autres et l'amour de soi. Prenons-les dans l'ordre inverse :

L'amour de soi : Il est étonnant de constater le nombre de personnes qui « ne s'aiment pas » ! **S'aimer soi-même n'est-ce pas d'abord avoir sur soi un regard positif ; oser prendre conscience de sa valeur, de ses potentialités, de ses forces vives, de ses capacités... ?**

S'aimer soi-même c'est d'abord se sentir bien avec son corps qui n'est ni impur ni mauvais mais qui est indispensable pour aimer l'autre, pour s'exprimer, communiquer, échanger.

S'aimer soi-même c'est aussi se sentir bien avec ses idées, ses pensées, ses goûts... c'est savoir reconnaître sa grandeur et son originalité.

1

Evidemment **cet amour de soi doit être équilibré, s'il est exagéré il nous entraîne soit dans l'orgueil soit dans l'égoïsme**. Mais il est indispensable ; car si nous ne nous aimons pas nous-mêmes, il nous est impossible d'aimer les autres.

L'amour de l'autre : **c'est désirer et travailler à son épanouissement, l'aider lui aussi à être « bien dans sa peau »** et il le sera dans la mesure où il sentira que je le reconnais dans sa personnalité, **qu'il a une place dans ma vie, qu'il existe, qu'il compte pour moi**.

Mais ici encore il est important **que cet amour de l'autre soit équilibré, sans exagération sinon il se vit au mépris de soi-même** comme cela a été longtemps prôné par des responsables religieux qui insistaient exagérément sur **« le don de soi »** jusqu'à l'anéantissement !

Il est bon de souligner en passant, que **l'amour de l'autre n'est pas l'apanage des chrétiens et que tout bon humaniste aime son prochain autant que tout bon chrétien**. Quelle est donc alors la caractéristique du chrétien ? **Elle est justement de relier ces deux amours (de soi et de l'autre) à un troisième : l'amour de Dieu**.

L'amour de Dieu : n'est possible que par le détour de deux autres. Ici encore il faut maintenir l'équilibre. **Le croyant qui essaie d'aimer Dieu directement, sans passer par les deux autres dimensions, va vers la dérive du religieux. Sa foi est évasion de la société dans laquelle il vit et refus de la réalité du monde**.

La tentation d'une certaine Eglise, a été de réduire sa mission à la seule transmission d'un savoir religieux, de dogmes ou de vérités... ou **d'un « vouloir aimer Dieu » au mépris de soi-même ou en oubliant de contribuer au bonheur de tout ce qui est humain dans l'homme, en oubliant que l'amour de l'autre passe par le prix du pain et d'un juste salaire**.

Rappelons-nous toujours que l'amour pour être équilibré doit reposer sur trois pieds : **l'amour de soi, l'amour des autres et l'amour de Dieu**.